

1810

FÉVRIER

Code pénal :
Coalitions interdites
Toute association de plus de 20 personnes est soumise à l'agrément du gouvernement ; répression de toute coalition ouvrière tendant à la cessation du travail ou à la modification des salaires.

1817

8 JUILLET

Mouvement insurrectionnel.

18 JUILLET

Première exécution d'ouvriers à Lyon par la cour prévôtale.

OCTOBRE

Procès des insurgés de juin devant la cour prévôtale de Lyon.

Fondation des bourses auxiliaires des chapeliers et foulours de Lyon.

1820

19 AOÛT

Tentatives d'insurrections à Paris, à Lyon, Colmar.

1822

6 NOVEMBRE

Ordonnance du maire de Lyon tendant à contrôler et surveiller les sociétés de secours mutuels.

1827

SEPTEMBRE

Fondation par le royaliste Pierre Charrier de la société des mutualistes de Lyon sous le nom de « société de surveillance et indication mutuelle ». Elle disparaît le 6 avril 1828.

30 NOVEMBRE

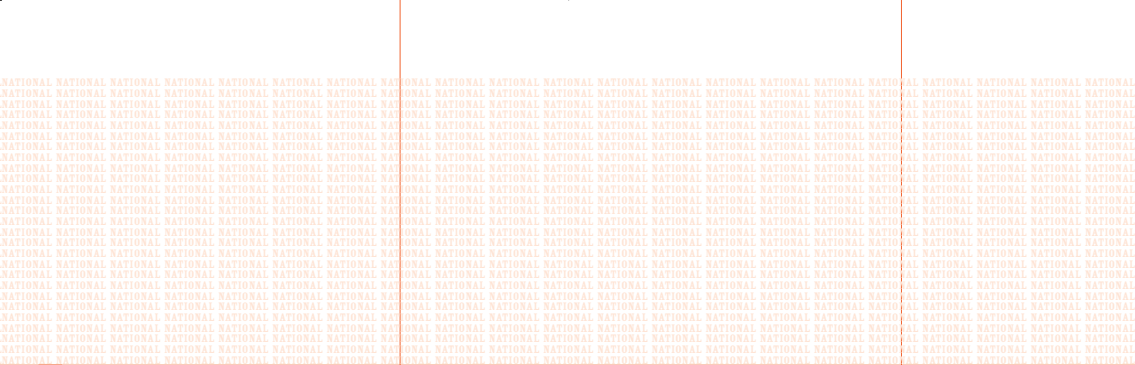
La société de secours mutuelliste de Lyon fondée par Jacques Lacombe est autorisée par le maire.

1830

GIVORS

Première grève dans le chemin de fer à Givors.

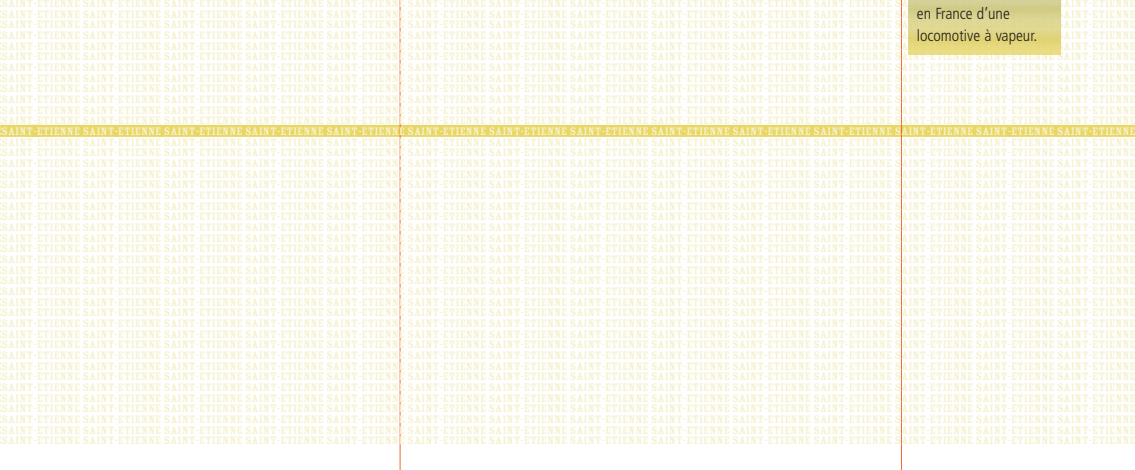
27-29 JUILLET
Trois glorieuses.



ARCHEES SOCIALES DE LYON



<p>9-12 AVRIL Emeute des canuts.</p>	<p>21 NOVEMBRE Début insurrection en début matinée sur la Croix Rousse ; le préfet et le général Ordonneau sont un moment prisonniers des insurgés.</p>	<p>JUIN Procès et acquittement des accusés de Lyon.</p>
<p>25 OCTOBRE Adoption d'un tarif de tissage par une commission paritaire de fabricants et maîtres d'ateliers.</p>	<p>22 NOVEMBRE L'insurrection gagne la ville.</p>	
<p>30 OCTOBRE Premier n° de <i>'ECHO de la fabrique'</i>.</p>	<p>23 NOVEMBRE Evacuation de la ville par les forces de l'ordre. Occupation de l'Hôtel de ville par les insurgés.</p>	
	<p>24 NOVEMBRE Le préfet Bouvier Dumoulard récupère en douceur l'autorité ; retour au calme.</p>	
	<p>28 NOVEMBRE Reprise du travail dans les ateliers.</p>	
	<p>30 NOVEMBRE Occupation des faubourgs par l'armée.</p>	
	<p>3 DÉCEMBRE Entrée à Lyon du duc d'Orléans et du maréchal Soult.</p>	<p>NOVEMBRE-DÉCEMBRE Plusieurs détachements de missionnaires saint-simoniens quittent Paris pour Lyon où doit se former « l'armée pacifique des travailleurs ».</p>
		<p>Ouverture de la ligne complète de chemin de fer entre Saint-Etienne et Lyon</p>
		<p>Premier essai en France d'une locomotive à vapeur.</p>



19 AVRIL

Massacre de la rue Transnonain à Paris.

1833

FÉVRIER

Grève des ouvriers « mutualistes » à la suite d'une réduction du tarif de fabrication des peluches. 14 000 métiers s'arrêtent ; la grève dure 10 jours.

22 FÉVRIER

Suite à cette grève, adoption d'une loi prohibant les associations organisées en sections de moins de 20 personnes.

9-14 AVRIL

Insurrection ouvrière à Lyon et Saint-Etienne ; 9 avril ; début de l'insurrection. Barricades dans la ville. La troupe tient les ponts, les Terreaux, la préfecture et Bellecour.

10 avril ; combats violents. Vaise tombe aux mains des insurgés.

11 avril ; massacre de la rue Projette, plus de 300 morts et 600 blessés.

12 avril ; La Guillotière tombe aux mains des insurgés. Occupation de St-Nizier et St-Bonaventure. Combats meurtriers.

13 avril ; la troupe occupe Fourvière.

14 avril ; la troupe occupe la Croix-Rousse et Saint-Polycarpe.

Défaite de l'insurrection. 276 morts.

6 FÉVRIER

Les membres de la Cour des Pairs signent l'arrêt en accusation de plus de 420 personnes. La défense s'organise. Les lyonnais désignent un comité (Baune, Lagrange, Causseidier...).

5 MAI

Première séance du procès d'avril dont 87 lyonnais.

13 AOÛT

Arrêt de la Cour des Pairs concernant les accusés de Lyon (72 condamnations).

16 NOVEMBRE

Reprise des débats publics à la cour de Paris pour juger les inculpés des insurrections d'avril 1834.

28 DÉCEMBRE

Arrêt complémentaire de condamnation.

SEPTEMBRE- OCTOBRE

Création d'une section lyonnaise de la Société des Droits de l'Homme (créée à Paris l'été 1832).

Les passementiers s'organisent autour d'une « caisse de secours ».

Pour contourner la loi interdisant les associations, de petites sections de 15 à 17 membres sont créées qui se fédèrent par échelons successifs dans un comité central.

10 NOVEMBRE

Un banquet réunit à Givors 150 mutualistes de Lyon, 20 de Saint-Chamond et 60 de Saint-Etienne. Cette caisse mutuelle a un but essentiellement professionnel : défendre les tarifs.

9 AVRIL

Une action conjointe des canuts et des passementiers est organisée. A Saint-Etienne, la manifestation se transforme en grève générale dès qu'on apprend les événements de Lyon (les canuts décimés à la Croix Rousse).

11 AVRIL

Les mineurs se joignent aux passementiers. La place de l'Hôtel de ville est envahie puis la Manufacture d'armes (alors place Villebeu). La troupe tire : un mort, plusieurs blessés. Les barricades des rues Badouillère, de la Comédie et du Grand-Moulin tombent. Bilan : 3 morts, des dizaines de blessés, la garde nationale est dissoute car elle a refusé de tirer, la caisse de secours est interdite.

1840

1841

1840

Publication du « Voyage en Icarie » d'Etienne Cabet, à l'origine du mouvement des communistes icariens.

1844

1846

1841

11 MARS

Loi sur le travail des enfants.

VILLEURBANNE

1840

25 OCTOBRE
Compte-rendu du banquet démocratique de Lyon du 25 octobre 1840, tenu à Villeurbanne (alors commune de l'Isère).

RIVE DE GIER

FÉVRIER

Début de la grève des mineurs de Rive de Gier qui dure plus de 2 mois ; échec.

30 MARS

Manifestations d'ouvriers, réprimée par la troupe. Il s'agit de la grève au puits Gagne-Petit à Saint-François pour une augmentation des salaires. Le Monopole a répondu par 5 arrestations et par une fusillade sans sommation qui a fait 6 morts.

25-29 FÉVRIER

Sous la pression des ouvriers de la Croix-Rouge, emmenés par Joseph Benoît, une grande place leur est accordée dans la commission municipale provisoire.

25-27 FÉVRIER

Saccages par les ouvriers d'ateliers de tissage, ateliers de providence tenus par les communautés religieuses. Occupation des forts par les « Voraces ».

29 FÉVRIER

Suite des saccages par les ouvriers (scierie mécanique de Vaise, atelier de construction de bateaux à vapeur ; atelier de menuiserie).

16 MARS

Les ouvriers de la Croix-Rouge évacuent l'enceinte fortifiée de la Croix-Rouge et le fort de Montessuy.

FÉVRIER

Coordination de l'ensemble des puits en un comité présidé par Charbonnier et Bontemps.

La grève est soutenue par la bourgeoisie locale, furieuse contre le Monopole mené par des Parisiens.

Le maire Aristide Martin crée une société de secours mutuel « La populaire ». Le drapeau rouge flotte sur l'Hôtel de ville.

14 ET 16 AVRIL

Les passementiers font le tour de tous les « couverts ateliers » (qui font travailler sous les ordres des sœurs des orphelins et des filles mères pour des salaires de misère) pour y détruire systématiquement tous les métiers.

1848

22 - 24 FÉVRIER

Seconde République.

5 MARS

Suffrage universel.

27 MAI

Les ouvriers deviennent électeurs et éligibles aux conseils de prud'hommes.

23 - 26 JUIN

Insurrection ouvrière à Paris.

17 MAI

Le substitut du procureur Tabouret fait arrêter plusieurs ouvriers des ateliers nationaux qui ont brisé les métiers à tisser d'un fabricant.

18 MAI

Les Voraces séquestrent le procureur Tabouret, parce qu'il refuse de libérer les ouvriers emprisonnés de la République les fait libérer. Tabouret relâché 2 jours plus tard.

1849

1851

1852

1853

1850

1854

1850

9 AVRIL
Décret instituant une caisse de retraites et de secours mutuels pour les ouvriers et employés de la Fabrique.

2 DÉCEMBRE
Coup d'état.

26 MARS

Décret sur les sociétés de secours mutuels entraîne une mutualité territoriale contrôlée par les notables.

1854

22 JUIN
Loi sur le livret d'ouvrier.

1856

1863

1849

14-15 JUIN
Mouvements populaires à Lyon où a lieu une véritable bataille de rues.

6 AOÛT

Ouverture du procès dit « complot de Lyon » contre les militants des sociétés secrètes de la Nouvelle Montagne (A. Genl).

1858

JUILLET
Grève des ouvriers chapeliers, étouffée par la police, 78 arrestations. 1^{re} répression brutale d'une grève sous le Second Empire.

OCTOBRE

Achèvement de la voie ferrée Paris - Lyon. Fondation du Crédit lyonnais.

1870

4 SEPTEMBRE
Troisième République.

1871

18 MARS - 27 MAI
Commune de Paris.

1871

**Renaissance des
chambres syndicales.**

1876

OCTOBRE
Premier congrès des
Chambres syndicales
à Paris.

1872

**Renaissance des
chambres syndicales :**
Fabrique, tailleurs de
pierre, cordonniers,
typographes, bron-
ziers...

OIVORS

**Renaissance des
chambres syndicales :**
fondeurs en fer.

27 FÉVRIER

Réunion constitutive de la section locale de l'Association internationale des Travailleurs.

13 MARS

Congrès de l'A.I.T., salle de la Rotonde, organisé par Albert Richard secrétaire de la section lyonnaise de l'A.I.T. (5-6000 personnes).

3 MAI

Arrestation des principaux membres de la section lyonnaise de l'A.I.T.

15 SEPTEMBRE

Bakouine arrive à Lyon, au matin. Il en repartira dans la nuit du 29 au 30.

28 SEPTEMBRE

Echec de l'insurrection lyonnaise à laquelle Bakouine a participé (insurrection avec volonté d'établir une commune révolutionnaire – occupation de l'Hôtel de ville pendant quelques heures).

22 MARS

Deuxième proclamation de la commune à Lyon.

24 MARS

Fin de la Commune à Lyon.

30 AVRIL

Insurrection de la Guillotière.

25 MARS

Dans la nuit du 24 au 25 mars 1871, la foule envahit l'Hôtel de ville, hisse le drapeau rouge, proclame la Commune et impose au maire des élections. Dans l'après-midi du 25, un manifestant est tué sur la place de l'Hôtel de ville. Au soir du 25, lors d'une boucalsade, des coups de feu partent : le préfet et 3 gardes tombent morts. 2 jours après, répression et arrestations débutent : 56 stéphanois accusés d'appartenir à l'Internationale sont jugés à la cour d'assises de Riom puis déportés à Cayenne ou en Algérie. Michel Rondet en prend pour 5 ans.

**Renaissance des
chambres syndicales :**
passementiers.

**Constitution de la
chambre syndicale
des mineurs
de Saint-Etienne.**

1879

1881

1883

1886

1888

1882

1884

1887

1889

Création du « parti ouvrier » socialiste (Julius Guesde).

1881

JUILLET

Congrès de Londres des anarchistes définissant leurs positions.

1884

21 MARS

Lol Waldeck-Rousseau donne une existence légale aux syndicats professionnels. Multiplication des chambres syndicales, naissance des fédérations nationales des métiers.

1887

3 FÉVRIER

Inauguration de la 1^{ère} Bourse du travail à Paris.

1878

28 JANVIER - 8 FÉVRIER

2^e congrès ouvrier de France tenu à Lyon tenu à Lyon « tendance modérée ».

1881

10 JUILLET

Réunion à Lyon de la Fédération de l'Est du parti ouvrier.

1883

5-9 SEPTEMBRE

1^{er} congrès national des sociétés de secours mutuels.

1886

19-22 SEPTEMBRE

Deuxième congrès des sociétés coopératives de consommation de France.

11-16 OCTOBRE

Congrès constitutif de la Fédération nationale des syndicats.

1889

OCTOBRE

Délégation du conseil municipal du 10 octobre valide la création d'une bourse du travail cours Morand.

1882

25-30 SEPTEMBRE

Congrès du « Parti ouvrier », les guesdistes écartés de la direction font scission, tiennent un congrès dissident à Roanne et fondent le parti ouvrier français (P.O.F.). Le « parti ouvrier » fonctionne jusqu'en 1890 avec les « possibilistes » Paul Brousse et Jean Allemane.

1883

24-31 OCTOBRE

1^{er} congrès national des mineurs à l'initiative de Michel Rondet, fondation de la Fédération nationale des mineurs qui aura pour siège Saint-Etienne, et pour 1^{er} secrétaire général : Michel Rondet.

1888

25 MAI

Création de la bourse du travail de Saint-Etienne par une délibération du conseil municipal (la 4^e), inaugurée le 14 juillet, réglementé approuvé le 21 février 1889.

Premiers succès électoraux des socialistes : Paul Emile Girodet maire de Saint-Etienne.

1890

Constitution de la Fédération des cheminots.

1^{er} MAI
1^{re} célébration française du 1^{er} mai.

2 JUILLET
Loi supprimant le livret ouvrier.

OCTOBRE
Congrès de Châtelleraut
Brousse et Alleman se séparent, fin du « parti ouvrier ».

Création de la « Ligue populaire lyonnaise pour le repos du dimanche ».
1^{re} conférence le 12 décembre 1890.

A partir de 1890, les défilés interdits du 1^{er} mai, derrière les drapeaux rouges, se soldent chaque fois par des affrontements avec la police et des arrestations.

1891

15 MAI
Encyclique *Reum novorum*.

FÉVRIER
Installation de la Bourse du travail de Lyon, 39 cours Morand.

4^e congrès national du P.O.F.

1892

1892
1893

1892
30 MARS
Arrestation de l'anarchiste Ravachol de la Loire. Nombreux attentats anarchistes.

4 DÉCEMBRE
Inauguration de la Bourse du travail.

1893
MARS
Premier n° du « Bulletin officiel de la bourse du travail », deviendra « le Travailleur syndiqué » en juillet 1906 puis « le Semeur » en janvier 1908.

7-8 FÉVRIER
Congrès constitutif de la Fédération nationale des bourses du travail, tenu à Saint-Etienne animé par Fernand Pelloutier.

1894

24 JUIN
Assassinat à Lyon du président de la République Sadi Carnot.

25-27 JUIN
3^e congrès de la Fédération nationale des bourses du travail.

8^e congrès des sociétés coopératives de consommation.

1895

23-28 SEPTEMBRE
Constitution du syndicat C.G.T. (Confédération Générale du Travail).

26 AOÛT - 2 SEPTEMBRE
5^e congrès national de la Mutualité française.

1898

FÉVRIER
Création de la Ligue des Droits de l'Homme.
9 AVRIL
Lor sur les accidents du travail.
OCTOBRE
Grève générale des cheminots, échec.

SEPTEMBRE
Aux congrès d'Alger et de Montpellier, adhésion de toutes les bourses du travail à la C.G.T.
Création d'une section des bourses au sein de la C.G.T.

1899

1900

1901

Fondation par Marie-Louise Rochebillard de deux syndicats féminins à Lyon. Le syndicalisme chrétien féminin est né.

26 - 28 MAI
3^e congrès général des organisations socialistes françaises. Rupture consommée ; fondation en 1902 de 2 partis socialistes rivaux : le Parti socialiste de France (P.S.D.F.) Guesde et Vaillant et le Parti socialiste français (P.S.F.) Jaurs.

23-27 SEPTEMBRE
12^e congrès national corporatif (6^e de la C.G.T.).

13-15 OCTOBRE
2^e congrès des sociétés coopératives ouvrières.

DÉCEMBRE
La Bourse du travail de Lyon, première bourse à adhérer à la C.G.T.

Démarrage de l'usine Marius Berliet à Montplaisir.

JUIN
Grève générale des ouvrières de la manufacture des tabacs.

20 DÉCEMBRE
20 000 passementiers arrêtent leurs métiers pour obtenir le paiement de « a mise en train » ou de temps de « chargement » des machines, qui prend plusieurs jours à chaque nouvelle production.

26 DÉCEMBRE
Grève des mineurs pour obtenir une augmentation de 0, 50 F par jour, pour une diminution de la journée de travail et pour la reconnaissance du Comité fédéral syndical.

4 JANVIER
La manifestation des passementiers, place Marengo, est rejointe par celle des mineurs. Les Dragons sont là, sabres au clair, un tramway est renversé, 35 manifestants sont arrêtés.

Les négociants regroupés au sein de la « Fabrique » jouent la division entre les « chefs de travaux », maître artisans, propriétaires de leur métier, et les « compagnons », salariés des 1^{er}.
Résultats : une légère augmentation des tarifs.
N.b. : « les passementiers peuvent bien se nourrir avec 3 soupes » proclament les négociants d'où l'expression « régime des 3 soupes » pour caractériser les propositions patronales.

MARS
Grève des employés du tramway qui obtiennent très vite des jours de congé supplémentaires.

MAI
Jules Ledin est élu maire.

1903

1904

1906

1908

1910

1911

1905

1907

1909

1912

1904

Création du journal *l'Humanité* par Jaurès.

1905

23 AVRIL

Unification des socialistes. Fondation de la S.F.I.O.

1906

JUILLET

Loi sur le repos hebdomadaire obligatoire de 24 h.

1909

16 - 23 MARS

1^{re} grève des postes
12 MAI
2^e grève des postes : Clémenceau fait prononcer 541 révocations.

OCTOBRE

Grève générale des cheminots.

25 DÉCEMBRE

Loi instituant le code du travail.

VILLEURBANNE

Les socialistes s'installent à la Mairie, avec Emile Dunière d'abord puis, en 1908, Jules Grandclément « médecin des pauvres » qui pendant 20 ans va s'efforcer de faire de sa ville le laboratoire de l'action sociale : devant la mise en oeuvre des lois sociales, luttant contre la maladie avec la création d'un hôpital-hospice et le manque d'hygiène, avec l'installation d'un Bureau d'hygiène en 1913, créant la même année l'un des premiers Offices d'H.B.M. en France.

1905

MAI

Grève chez Berliet.

1906

1^{er} MAI

Grève générale pour la journée de 8h. Violentes manifestations.

2 SEPTEMBRE

Congrès national des sociétés de secours mutuel. 1^{re} application à Lyon de la loi sur le repos hebdomadaire.

VILLEURBANNE

1908

Election du maire socialiste Jules Grandclément.

1907

9 FÉVRIER

Meeting de la S.F.I.O., salle des folies bergères, avec J. Jaurès.

AVRIL

Congrès des socialistes indépendants ayant refusé l'unité.

1908

6 - 8 JUIN

3^e congrès de la Ligue des Droits de l'Homme.

1904

FÉVRIER

3^e congrès du parti socialiste français (P.S.F.) et inauguration de la Bourse du travail cours Victor Hugo, par Jean Jaurès.

1909

11-14 AVRIL

6^e congrès national du P.S.-S.F.I.O.

1911

Congrès constitutif de l'Union départementale C.G.T. de la Loire qui regroupa 77 des 134 syndicats du département et qui est l'une des plus importantes UD de France.

1912

18 - 21 FÉVRIER

9^e congrès national du P.S.-S.F.I.O. (nationalisations, franc-maçonnerie, laïcité)

16 DÉCEMBRE

Grève de la C.G.T. contre la loi de 3 ans et la guerre.

1912

Conflit chez Berliet lié à l'introduction du chronométrage.

1920

19 FÉVRIER -

3 MARS

Grèves des cheminots.

JUILLET-AOÛT

Création du Bureau international du Travail (B.I.T.).

25-29 DÉCEMBRE

Congrès de Tours : naissance du parti communiste de la scission de la S.F.I.O.

1921

Scission entre la C.G.T. et la C.G.T.U.

VILLEURBANNE

1922

18 DÉCEMBRE

Congrès fédéral de la section française de l'Internationale Communiste (S.F.I.C.). A Tours, le maire de Villeurbanne Jules Grandclément avait pris position pour la 3^e Internationale Communiste, derrière Cachin et Frossard : 20 conseillers municipaux le suivent, 10 demeurent derrière Léon Blum à la S.F.I.O.

1922

Naissance de la Rhodiacéta.

1923

18-24 JUILLET

13^e congrès national de la Mutualité française.

1924

14 JUIN

1^{er} gouvernement Herriot.

VILLEURBANNE

Installation d'un maire S.F.I.O. à Villeurbanne : Lazare Goujon, dont le principal axe d'action sera pendant 10 ans (1924-1934) la modernisation de la ville : création d'un nouveau centre : Les Gratte-Ciel, programme social de logement, assorti de lieux culturels et sportifs : théâtre municipal, stades et piscines, de salles dédiées aux associations professionnelles : le Palais du Travail (1929).

20-23 JANVIER

3^e congrès du parti communiste.

1925

ETÉ

Grève dans les banques menée par la C.G.T. et la C.F.T.C. d'un mois et demi, sans succès.

12 OCTOBRE 1925

Journée d'actions de la C.G.T.U.

3 MAI

La grève s'étend aux mineurs.

MAI

grève générale avec le 9 mai une manifestation sur le terrain d'aviation de Méons, présidée par le maire Louis Soulié et par le député Antoine Durafour.

5-8 MAI

8^e congrès de la Fédération nationale des coopératives de consommation. 15 - 16 OCTOBRE Congrès constitutif à Saint-Etienne de la Fédération des Mutuels du Travail (F.N.A.T.H.).

1922

25 JUIN -

1^{er} JUILLET

1^{er} congrès national C.G.T.U. Création de la C.G.T.U. le 22 juin à la Bourse du travail, suite à l'échec de la grève générale de 1920 et à la position de la C.G.T. jugée trop molle.

17 MARS - 14 AVRIL

Grève métallurgiste à pour l'application de la journée de 8 h. Elle durera plus d'un mois et se soldera par 1000 licenciements et la condamnation à des peines de prison des principaux leaders (Lardourin, Pétrus Faure, Marcel Thibaud). Apparition pour la 1^{re} fois dans la lutte la toute nouvelle C.F.T.C. menée notamment par Jean Vidal, Jean Pralong et Florent Badiou.

DÉCEMBRE

Le communiste Benoit Frachon prend la tête de l'U.D.-C.G.T.U. et les « syndicalistes révolutionnaires » se rassemblent à l'intérieur de la C.G.T.-S.R.

1927

1930

1933

1935

1926

1928

1929

1934

1934

12 FÉVRIER
Journée de grève
(C.G.T. et C.G.T.U.).
Toutes les compo-
santes du mouvement
ouvrier défilent côte
à côte.

OCTOBRE
Création de la J.O.C.

1928
5 AVRIL
Loi sur les assurances
sociales.

24 AVRIL
Loi sur les assurances
sociales, modifiant
la précédente.

VAUX-EN-VELIN

FÉVRIER
Grèves à la T.A.S.E.
(Textiles artificiels du
Sud-Est).

1933

12 FÉVRIER
Grève générale.

1934
Achèvement de la
construction de la
nouvelle Bourse du
travail, place Guichard.

VILLEURBANNE

5 MAI
Les communistes
autour de Camille
JOLY, après la mort de
Jules Granddément,
prennent le pouvoir à
Villeurbanne jusqu'en
1939 et y reviendront
après la Libération de
1944 à 1947 avec
Georges Lévy.

VILLEURBANNE

AOÛT
Fête commémorative
de Jaurès organisée
par les Fêtes du
Peuple, au Théâtre
de Verdure.

17 - 30 AVRIL
2^e congrès national
du P.S. S.F.I.O. :
rapports socialistes
communistes, défense
nationale, socialisme
et bolchevisme, socia-
lisme et radicalisme.

1928
2^e congrès
de la C.G.T.-S.R.

15-16 NOVEMBRE
Congrès fondateur
de la C.G.T.-S.R.
(confédération géné-
rale du travail syndica-
liste révolutionnaire),
dirigée par Pierre
Bernard.

1933

OCTOBRE
Journées d'action de la
C.G.T.U., c'est la marche
de la faim au cri «
pain et du travail.»

12 MAI

Saint-Etienne devient
la plus grande munici-
palité Front Populaire
avec L. Soulié (radical),
B. Ramier (P.C.F.) et
F. Faure (S.F.I.O.).

1934

14 JUILLET
Meeting commun
P.C.F.-S.F.I.O.

27 JUILLET
Syndicats et partis
recommandent la créa-
tion dans les quartiers
et les entreprises de
comités de vigilance
antifascistes.

1929

JANVIER
Grève lancée par le
syndicat des mineurs.
1^{er} AVRIL
Journée d'actions
de la C.G.T.U.

JUIN

Grève lancée par le
syndicat des mineurs.

1936

1939

MARS

Congrès de Toulouse
fusion des 2 confédérations C.G.T. et C.G.T.U.

MAI - JUIN

Grèves.

JUIN

Là sur les congés payés, la semaine de 40h et les conventions collectives.

8 SEPTEMBRE

Déclaration de guerre.

VILLEURBANNE

22 - 25 JANVIER

8^e congrès national du P.C.F. à Villeurbanne

14 JUIN

Rassemblement du Front Populaire à Villeurbanne autour de Georges Lévy et Brun, députés et Joly, maire de Villeurbanne.

27 JUILLET

Manifestation à Villeurbanne pour célébrer la victoire des travailleurs du textile suite à 3 semaines de grève.

11-31 JUILLET

La municipalité communiste organise 3 semaines de voyage en U.R.S.S.

MARS-AVRIL

Grèves chez Berliet.

AVRIL-MAI

Reprise des grèves à la T.A.S.E.

16 SEPTEMBRE

Rhodiacéta : les ouvriers en grève s'occupent les 3 directeurs.

VILLEURBANNE

8 JUIN

Manifestation de 2000 chômeurs organisée par le Comité Central des chômeurs dans les rues de Villeurbanne, suite au refus du ministre du travail de continuer à subventionner le fonds municipal de chômage ; aidés par la C.G.T., ils présentent leur cahier de revendications à la Préfecture le 3 août et adhèrent à un nouveau Comité intersyndical des chômeurs du département.

5 OCTOBRE

A Villeurbanne, comme dans plusieurs communes de la banlieue lyonnaise : Vénissieux, Saint-Fons..., le conseil municipal communiste est dissous par arrêté préfectoral et remplacé jusqu'au 25 avril 1941 par une délégation spéciale.

31 AVRIL

Les communistes perdent leur délégation au sein du conseil municipal.

NATIONAL

1940

10 MAI

Offensive allemande.

JUILLET

Pétain chef de l'Etat.

16 AOÛT

Dissolution des confédérations C.G.T. et C.F.T.C.

OCTOBRE

Statut des juifs.

NOVEMBRE

Des dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.T.C. rédigent en commun le « manifeste des Douze » pour la survie du syndicalisme.

LYON

OCTOBRE

Réunion à Lyon des cadres de la C.F.T.C. qui décident de continuer le syndicat malgré sa dissolution par le gouvernement.

DÉCEMBRE

Parution du 1^{er} numéro du « Franc Tireur » fondé par Antoine Avinin.

SAINT-ETIENNE

31 JANVIER

Éviction des communistes du conseil municipal.

1941

OCTOBRE

Charte du travail.

MAI

Réunion clandestine de responsables de la S.F.I.O. : Henri Ribière et Daniel Mayer.

Création du Comité d'Action Socialiste (C.A.).

1^{er} MAI

A la Bourse du travail, meeting de l'U.D.-C.G.T. : dernière rencontre syndicale publique autorisée ; Marvis Urieur Merle, secrétaire général de l'Union des syndicats ouvriers prend position contre la charte du travail.

JUILLET

1^{er} numéro du journal « Libération », organe du mouvement de résistance « Libération-Sud ».

NOVEMBRE

Création du Mouvement ouvrier français (M.O.F) par alliance entre les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.T.C. (résistance ouvrière), grâce à l'action d'Yves Morandat (parachuté à Toulouse le 07/11).

1942

JUIN

Les Allemands demandent 250 000 travailleurs français (« la Relève »).

JANVIER

Une organisation de résistance se met en place dans les P.T.T.

MARS

1^{er} numéro du journal clandestin « L'insurgé », ouvrier anarchisant par Marie Gabriel Fugère.

1^{er} MAI

Manifestation à 18h, devant la statue de la République, place Carnot (plusieurs milliers de personnes). 1^{re} grande manifestation d'opposition, suscitée en commun par les 3 mouvements et le M.O.F.

12 JUIN

1^{er} départ de travailleurs volontaires pour l'Allemagne.

ÉTÉ

La C.G.T. met en place des bureaux illégaux de clandestins.

JUILLET

André Plaisantin (Combat) et Lucien Naillood créent une formation résistante au sein de la CFTC.

1^{er} MAI

Rassemblement silencieux.

14 JUILLET

Rassemblement silencieux.

8 NOVEMBRE

8 jours de grève dans les mines.

11 NOVEMBRE

Rassemblement silencieux.

16 FÉVRIER
Décret instituant le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) en Allemagne.

MAI
Création du conseil national de la résistance.

17 JUILLET

A Perrache, 1^{er} départ d'ouvriers volontaires pour la Relève (691 hommes et femmes).

18 OCTOBRE

Grèves aux ateliers de la S.N.C.F. à Oullins, en protestation contre la réquisition de main d'œuvre pour l'Allemagne ; le mouvement gagne les ateliers S.N.C.F. de Vénissieux et la gare Saint-Paul (5000 ouvriers) ; le soir, la police évacue les locaux (nombreuses arrestations).

14 OCTOBRE

Les prisonniers de la veille sont ottonnés par la foule devant le commissariat de Saint-Jean.

15 OCTOBRE

Reprise du travail à la S.N.C.F. ; grève dans la métallurgie (SIGMA).

16 OCTOBRE

Grèves à Berliet, Paris-Rhône, Rochet-Schneider, Calor : 12 000 ouvriers.
Tract « pas un homme pour l'Allemagne ».

19 OCTOBRE

Fin de la grève : 343 arrestations, 93 internements administratifs, 27 transports dans le sud algérien.

22 OCTOBRE

1^{er} départ de travailleurs requis pour l'Allemagne (483).

AUTOMNE

Création par le M.O.F. et Combat de « l'action ouvrière », confiée à Marcel Degliame.

7 MARS

En gare des Brotteaux, 1^{er} départ pour le S.T.O.

JUIN

Robert Ladel est nommé directeur départemental du S.T.O. Avec les docteurs Jean-Georges Adam et Jean Hérique, il s'emploie à saboter l'envoi de travailleurs en Allemagne.

5 JUIN

Dans plusieurs quartiers de Lyon, importantes opérations de police pour retrouver les réfractaires au S.T.O.

27 DÉCEMBRE

Aux usines SIGMA, bombes placées par une cinquantaine de résistants ; dégâts très importants.

27 SEPTEMBRE

La Gestapo arrête 25 ouvriers du garage Citroën, pour sabotage larvé.

30 SEPTEMBRE

VILLEURBANNE
1^{er} MARS
place Grandclémé à Villeurbanne : rafe en guise de prépaisselles, par la Gestapo, aidée de la milice, de 180 hommes, pris au hasard, envoyés au camp de Compiègne, puis de Mauthausen.

« Charte de l'action ouvrière » : buts (engager la classe ouvrière dans la résistance active), structures, relations avec les syndicats ; l'action ouvrière devient opérationnelle.

6 JUIN

Distribution de tracts dans les trains qui emmènent les jeunes au S.T.O.

26 SEPTEMBRE

Evasion de 32 détenus de la prison de Bellevue.

11 NOVEMBRE

Sabotage des garages de la gare de Châteaureux.

1944

1945

21 FÉVRIER

Exécution de 27 militants de la M.O.I. dont Manouchian.

28 AVRIL

Grève dans l'ensemble de l'industrie chimique contre le S.T.O.

25 MAI

Grève dans l'ensemble de l'industrie métallurgique contre le S.T.O.

6 JUIN

Débarquement allié en Normandie.

25 AOÛT

Libération de Paris

DÉCEMBRE

Nationalisations.

26 JUILLET

Dernier départ de Lyonnais pour le S.T.O.

VILLEURBANNE

24-26 AOÛT

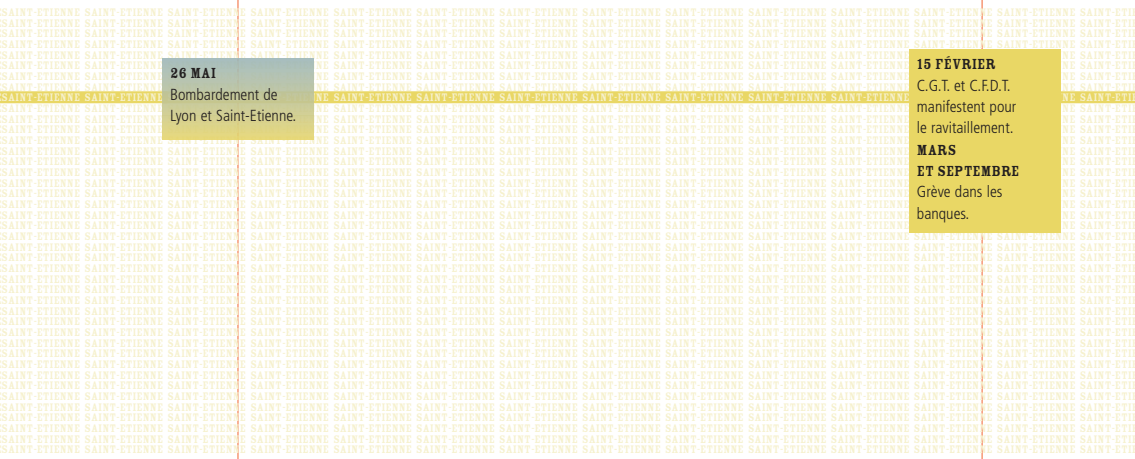
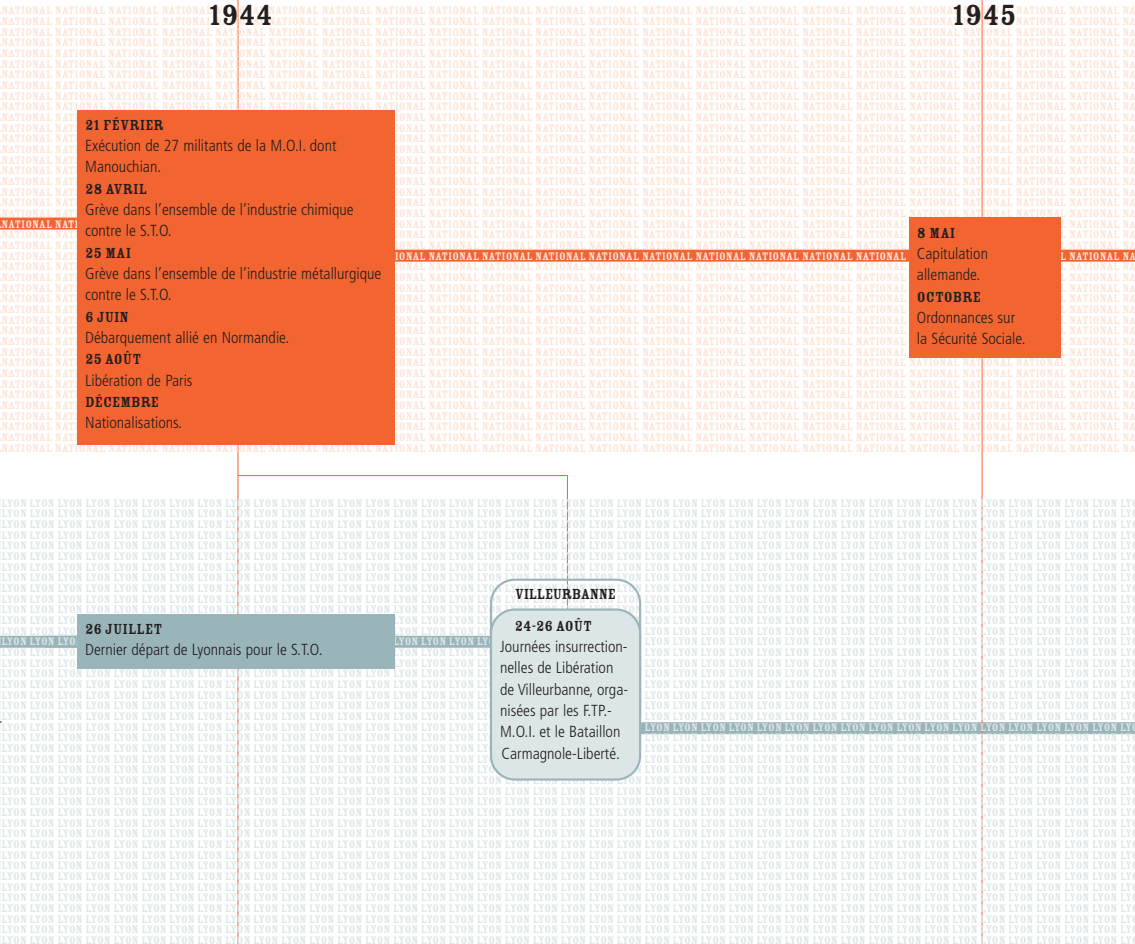
Journées insurrectionnelles de Villeurbanne, organisées par les FTP-M.O.I. et le Bataillon Carmagnole-Liberté.

8 MAI

Capitulation allemande.

OCTOBRE

Ordonnances sur la Sécurité sociale.



26 MAI

Bombardement de Lyon et Saint-Etienne.

15 FÉVRIER

C.G.T. et C.F.D.T. manifestent pour le ravitaillement.

MARS

ET SEPTEMBRE
Grève dans les banes.

NATIONAL

1946

1947

1948

1953

OCTOBRE

Quatrième République.

2 JUIN

Début de la grève des cheministes qui s'étend à toute la France.

AVRIL

Congrès constitué de la C.G.T.-F.O. autour de Léon Jouhaux.

4 - 25 AOÛT

Grande grève services publics.

1944

1949

DÉCEMBRE

les militants du journal « Force ouvrière » quittent la C.G.T.

1955

LYON

« L'expérience » Berliet : expérience d'auto-gestion avec un administrateur communiste Marcel Monnier.

23 MAI

Manifestation des travailleurs lyonnais place Bellecour pour l'amélioration du ravitaillement, les conventions collectives.

24 NOVEMBRE - 10 DÉCEMBRE

Grand mouvement de grève.

29 DÉCEMBRE

Protocole d'accord dans l'industrie métallurgique du Rhône reconnaissant aux salariés une 3^e semaine de congés payés.

SAINT-ETIENNE

Grève de mineurs. Le gouvernement M.R.P.-S.F.I.O. fait intervenir la troupe contre les 70 000 grévistes, des automitrailleuses sont postées autour de la préfecture et lorsque des tramways sont renversés, l'ordre est donné de tirer : les soldats qui refusent sont aussitôt désarmés et consignés dans leurs casernes.

JUILLET

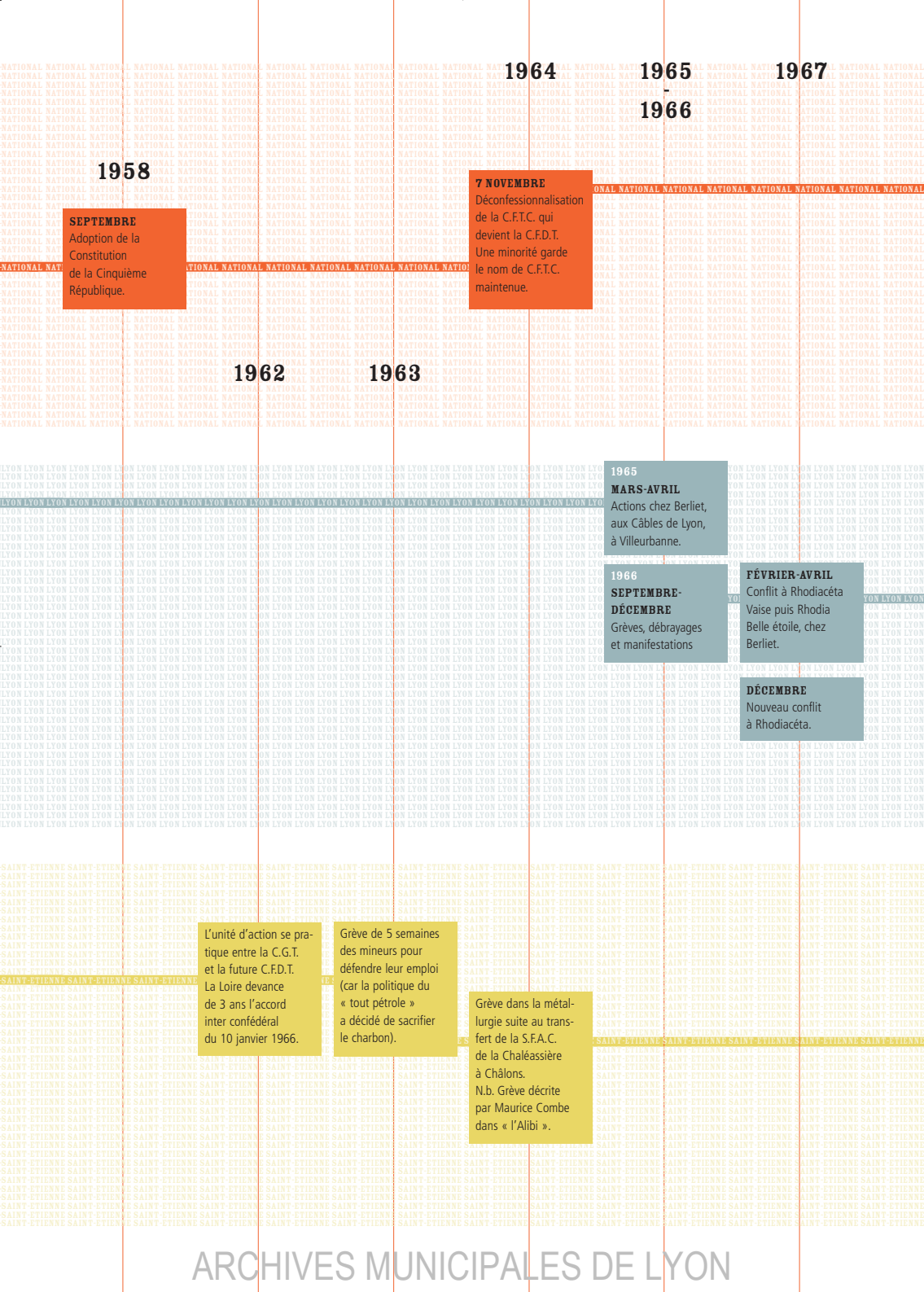
Grève dans les banques, journée d'action dans la métallurgie et le commerce.

SEPTEMBRE - NOVEMBRE

Grèves dans la métallurgie et les mines. Le gouvernement fait appel aux réservistes pour envoyer des troupes dans chacun des puits. Résultats : 2 morts, 420 arrestations.

10 MAI

Meeting à la Bourse du travail avec Albert Camus, Daniel Meyer et Lazare Witcz à l'appel des U.D.-C.G.T., C.F.T.C., F.O. et F.E.N.



1964

1965

1967

1966

1958

SEPTEMBRE
Adoption de la
Constitution de
la Cinquième
République.

7 NOVEMBRE

Déconfessionnalisation
de la C.F.C.T. qui
devient la C.F.D.T.
Une minorité garde
le nom de C.F.T.C.
maintenue.

1962

1963

1965

MARS- AVRIL
Actions chez Berliet,
aux Câbles de Lyon,
à Villeurbanne.

1966

**SEPTEMBRE-
DÉCEMBRE**
Grèves, débrayages
et manifestations

FÉVRIER- AVRIL

Conflit à Rhodiac
Vaise puis Rhodia
Belle étoile, chez
Berliet.

DÉCEMBRE

Nouveau conflit
à Rhodiacéta.

L'unité d'action se
pratique entre la C.G.T.
et la future C.F.D.T.
La Loire avance
de 3 ans l'accord
inter confédéral
du 10 janvier 1966.

Grève de 5 semaines
des mineurs pour
défendre leur emploi
(car la politique du
« tout pétrole »
a décidé de sacrifier
le charbon).

Grève dans la métal-
lurgie suite au trans-
fert de la S.F.A.C.
de la Chalaisière
à Châlons.
N.b. Grève décrite
par Maurice Combe
dans « l'Alibi ».

1968

22 MARS

Incidents à la faculté de Nanterre.

13 MAI - 17 JUIN

Grève générale.

27 MAI

Accords de Grenelle.

MARS-AVRIL

Grèves dans les services publics, chez Berliet, dans les entreprises d'habillement, dans le secteur de la chimie.

7 MAI

Début de la grève générale des étudiants de Lyon. Manifestation (3 à 4 000 étudiants).

8 MAI

Grève aux P.T.T.

9 MAI

Nouvelle manifestation étudiante (2 000 personnes).

11 MAI

Occupation des facultés par les étudiants.

13 MAI

Manifestation de masse : 30 000 étudiants et syndicalistes.

16 MAI

Début d'un mouvement de grève dans les usines. Les ouvriers de Berliet déplacent les lettres de la raison sociale pour former le mot « liberté ».

20 MAI

Grève des transports en communs, de la poste, du téléphone. Généralisation du mouvement dans les usines.

21 MAI

Les quotidiens de Lyon cessent de paraître. Extension de la grève et début de grève dans la vie quotidienne (essence, banques, alimentation). La Voix du Lyonnais (supplément départemental de l'Humanité-dimanche) paraît quotidiennement sous le titre la Voix du Rhône.

24 MAI

Après-midi : manifestation dans le centre. Soirée : émeutes place des Cordeliers et cours Lafayette jusque dans la nuit. Beaucoup de dégâts et un mort, le commissaire de police Lacroix. Parution du « Journal du Rhône », quotidien jusqu'au 6 juin, à l'initiative d'un groupe de militants.

29 MAI

Manifestation des partis de gauche et des syndicats (30 à 40 000 personnes).

4-8 JUIN

Reprise progressive du travail, les journaux reparaissent le 8.

Ouverture du centre lyonnais de l'A.N.P.E. créée par l'ordonnance du 13 juillet 1967.

Les U.D.-C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. et U.N.E.F. rassemblent 20 000 manifestants.

17 MAI

grèves à la S.N.C.F. et à la C.A.F.L. puis toute la métallurgie, la mine, le textile, l'enseignement, les grands magasins, les administrations... Dans les usines occupées, la Comédie de Saint-Etienne met en scène spectacles et poèmes.

6 JUIN

10 000 métallurgistes remontent le cours Fauriel jusqu'au siège du syndicat patronal.